

**BOSBACH, Franz, GRÖNING, Gert, *Landschaftsgärten des 18. und 19. Jahrhunderts : Beispiele deutsch-britischen Kulturtransfers. Landscape Gardens in the 18th and 19th Centuries : Examples of British-German cultural transfer***

François Walter

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1750>

DOI : 10.4000/ifha.1750

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

François Walter, « BOSBACH, Franz, GRÖNING, Gert, *Landschaftsgärten des 18. und 19. Jahrhunderts : Beispiele deutsch-britischen Kulturtransfers. Landscape Gardens in the 18th and 19th Centuries : Examples of British-German cultural transfer* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1750> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1750>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

BOSBACH, Franz, GRÖNING, Gert,  
*Landschaftsgärten des 18. und 19.  
Jahrhunderts : Beispiele deutsch-  
britischen Kulturtransfers. Landscape  
Gardens in the 18th and 19th Centuries  
: Examples of British-German cultural  
transfer*

François Walter

---

- 1 Ce volume reprend les neuf communications de la 26e conférence de la Société Prince-Albert, organisée en 2007 à Coburg et à Gotha. Cette association porte le nom de l'époux de la reine Victoria, le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha (1819-1861) ; elle organise ses journées annuelles pour honorer sa mémoire et son œuvre culturelle. Le thème retenu en 2007 est particulièrement original et constitue un observatoire inédit des échanges culturels dans l'Europe des XVIIIe et XIXe s.
- 2 Dans son introduction, l'éditeur propose de lire la diffusion du modèle anglais de jardin selon la problématique des transferts culturels. Il montre comment la résistance à la suprématie politique française durant le siècle des Lumières se sert aussi de nouveaux modèles esthétiques, dont le jardin paysager à l'anglaise est l'une des manifestations les plus connues, au point qu'une véritable anglomanie s'empare du continent européen dans la seconde moitié du siècle. Le prince Franz von Anhalt-Dessau, le créateur du célèbre parc de Dessau-Wörlitz, a fait à quatre reprises le voyage d'Angleterre (parfois avec son architecte) pour s'initier aux innovations en matière agricole et connaître l'art d'aménager les parcs. Parallèlement, le théoricien allemand des jardins, Christian C. L. Hirschfeld, auteur d'un manuel en cinq volumes, publie plusieurs livres qui vantent l'esthétique à l'anglaise et les mérites de la vie rurale. Bien évidemment, les liens entre

l'Allemagne et la couronne anglaise sont très étroits notamment de part la présence sur le trône depuis 1714 de la famille des Hanovre, en particulier sous le règne de Georges II qui a épousé une princesse de Brandebourg. Les échanges intellectuels sont donc fréquents entre la noblesse des deux royaumes. Les princes allemands font construire ou transformer des parcs selon les nouveaux canons esthétiques, la plupart du temps durant les années 1760-1790. Les jardiniers qui s'en occupent font également le voyage outre-Manche pour acquérir le savoir-faire nécessaire.

- 3 Plus tard, la société d'horticulture de Londres, fondée en 1804, poursuit une œuvre de diffusion des principes fondamentaux de l'art des jardins. Le prince Albert lui a octroyé le titre de Royal Horticultural Society en 1861. Elle a servi de modèle à la Société pour l'encouragement de l'art des jardins dans le royaume de Prusse (Verein zur Beförderung des Gartenbaues in den Königlich Preußischen Staaten, créée en 1822) qui dispose d'une revue spécialisée dès 1824. Cette publication est un peu l'organe qui fait connaître plus largement les conceptions anglaises. Mais les expériences allemandes sont également appréciées et discutées en Angleterre, notamment à travers les articles du *Gardener's Magazine* (dès 1826). Au XIXe s., ces sociétés organisent de nombreuses expéditions qui ramènent en Europe des variétés nouvelles de plantes (de la famille des orchidées, des cactées et des fuchsias) qu'on acclimate ensuite. L'ouverture de la Chine après le traité de Nankin (1842) a aussi comme conséquence l'exportation vers l'Angleterre de végétaux (en particulier des variétés de primevères) qui sont commercialisés ensuite sur le continent. C'est cependant à Berlin durant les années 1860 que la plus grande pépinière du monde acquiert un savoir-faire en matière de rhododendrons, une plante qui est particulièrement prisée en Grande-Bretagne. Les firmes spécialisées allemandes sont aussi parmi les premières à publier des catalogues de plantes ornementales et potagères.
- 4 Outre cette mise en perspective transculturelle, le volume comporte toute une série d'études monographiques qui analysent des aménagements de jardins en Allemagne (les parcs de Gotha et Coburg) ainsi que l'influence des grands théoriciens de l'art du jardin dans l'adoption des modèles esthétiques à l'anglaise. Comme il se doit pour un tel thème, une illustration abondante et de qualité (en noir et blanc) permet au lecteur de visualiser les réalisations et tout le travail préparatoire de projet sur les plans.
- 5 François WALTER (Université de Genève)